

**Titre "001.jpg" /****Di (Notre dame de Chine Paris XIII)**

Je suis née en 1980 à Dalin et je suis fille unique. Je suis arrivée en France fin 2002. J'avais envie de me confronter à autre chose, à moi même. J'ai choisi la France, parce que c'est moins cher que les -États-Unis ou que l'Angleterre et que l'obtention du visa est plus simple. Le côté artistique et culturel du pays m'attirait. En Chine, j'étais comme une petite princesse, choyée, protégée. En France... tout ce confort, je l'ai détruit... Je me suis perdue pendant deux ans... je suis devenue adulte... Il a fallu payer le logement, la nourriture... étudier à Paris VIII. Le logement en France est un véritable problème. J'ai déménagé sept fois en un an avant de trouver un lieu où pouvoir me stabiliser. Je souhaiterais rester en France les dix prochaines années... mais il y a le problème de la carte de séjour. J'aime ce pays mais il semble ne pas vouloir de moi. J'aimerais aussi aller au Canada... Revenir en Chine aujourd'hui, c'est un peu tôt. Être Chinois, c'est être avant tout l'héritier de plus de 5000 ans d'histoire... c'est aussi une valeur primordiale de l'honneur. Notre valeur, notre pouvoir et notre puissance augmentent chaque jour... peut être le retournement du cours de l'histoire... suite à plus d'un siècle de vexations. Le pragmatisme chinois est très important... peut être un peu trop... Construire, voilà le maître mot. Les chinois d'ici souhaitent être un pont entre l'Europe et la Chine...

---

**Titre "002.jpg" / Lanjia (Dans son bureau, 75017 Paris)**

Je suis née en 1957 à Shanghai, j'ai une petite sœur. Je suis mariée à un français et nous avons deux enfants. Ma venue en France est le résultat d'une longue histoire. J'y habite depuis 1990... Je préparais, en 1995, un LEA pour être interprète lorsque l'on m'a proposé un travail d'informaticienne... j'avais une chance de travailler et il ne fallait pas que je la laisse passer. J'ai pris ce travail. À partir de ce moment, mes objectifs ont changé... J'ai organisé ma vie autour de mon foyer familial.... Je vis comme beaucoup de françaises mais je suis chinoise... Le temps de libre... aller au cinéma, au restaurant, partir en vacances... ce n'est pas vraiment dans la mentalité chinoise... c'est une sorte de luxe, luxe que je commence à apprécier... comme le service public et certaines réglementations du travail comme les conventions collectives ... ça, c'est très important... il n'y en a pas en Chine. Travailler plus pour gagner plus, c'est un concept très chinois. Pour nous il faut toujours assurer ses arrières, jamais mettre les enfants en danger... « *quand j'ai assez mangé...toute la famille a assez mangé* » ...

---

**Titre "003.jpg" / Min Huei, (Opéra de la Bastille)**

Je suis arrivée en France en 1990... Mon père est aujourd'hui à la retraite, il dirigeait une entreprise d'import-export. Il s'est ensuite occupé d'une scierie. Ma mère a toujours été femme au foyer. À son époque, la place des femmes se cantonnait à celle d'épouse. Du coup, elle m'a toujours poussée à faire des études pour être autonome économiquement et intellectuellement... Mon frère a eu la même éducation. J'étais une fille modèle, studieuse, bien sage. J'ai commencé à faire de la musique à 7 ans... À 12 ans, j'ai intégré une structure officielle de musique, c'est-à-dire une classe aménagée. On y entre par un concours... Ma mère a tout mis en œuvre pour que j'aie de très bonnes conditions de travail, supports sonores et cours particuliers. Lorsque j'ai eu ma licence de musique, je me préparais en même temps à aller aux États-Unis... mais j'apprenais aussi le français parce que j'apprenais à tenir l'archet à la française...

---

**Titre "004.jpg" / Dan (Cinéma Brady 75010 Paris)**

Je suis née en 1977 et je suis fille unique. Je suis en France depuis 2002... J'ai eu mon diplôme de journaliste en 2000... Ma génération, c'est celle de l'entre deux... entre tradition et ouverture. Je voulais voyager, faire une coupure avec ma vie en Chine, il me manquait quelque chose... je pensais que j'allais changer ma vie. Je pensais que la France ressemblerait à son image culturelle et romantique. La réalité est différente. On pense toujours qu'ailleurs les choses seront différentes, que le cours de la vie prendra une direction tout autre. On pense que l'ailleurs est toujours plus beau mais quand on vit cet ailleurs... La fierté est sans doute le premier adjectif qui me vient pour qualifier le fait d'être chinoise : fière de ma culture et de mon histoire... fière des épreuves que mon pays a traversées. Aujourd'hui la Chine est libre d'entreprendre ce qui lui paraît être bon pour elle. Les français véhiculent beaucoup de stéréotypes à l'égard de mon pays. Ils aiment parler de la période maoïste. Pour nous, c'est du passé... nous n'en parlons pas. Les chinois sont très réalistes, pragmatiques. La Chine est un grand pays avec ses contradictions mais c'est loin d'être « *un éléphant sur un vélo.* »... Je prépare un master de cinéma sur le cinéma chinois. Je passe beaucoup de temps à étudier. Je ne regrette pas ce voyage riche en expériences,

cette confrontation à une autre culture, même si certains de mes amis ont aujourd'hui une situation stable en Chine et ont construit leur foyer.

---

#### **Titre "005.jpg" / Stéphane (café l'Etoile Manquante 75004 Paris)**

Mes parents sont tous les deux professeurs d'université. Ils enseignent la littérature chinoise... J'ai toujours été élevé dans le campus de l'université, dans cette petite bulle. Je suis né en 1973 et je suis fils unique. Je suis arrivé en France en 2000... Je ne connaissais rien de la France. Venir en France, cela voulait dire beaucoup de ruptures... j'ai hésité... pas évident. On a choisi une école pour moi, l'École des Mines à Paris. Ce qui m'a marqué à mon arrivée à Paris, c'est le bazar... c'est le bazar et c'est sale... Je déteste le côté râleur des Français mais j'apprécie qu'ils soient fiers de leur culture et attachés à leurs racines... On trouve aujourd'hui les mêmes noms de rues à Paris que dans les romans d'Alexandre Dumas. Pour moi c'est hallucinant... Ah, il faut aussi noter l'exception administrative française. Pour faire ma carte de séjour d'étudiant, il a fallu une attestation bancaire... et pour ouvrir un compte... la banque m'a dit « il faut une carte de séjour ». Il y a plein des trucs ridicules comme cela... Mon travail me demande d'aller dans différents pays en dehors de l'espace Schengen. Même avec un CDI, ma carte de séjour est d'un an renouvelable. À chaque fois, il faut que je demande un visa... c'est une démarche lente, compliquée et coûteuse... Mais je me sens bien en France, j'ai des amis... Les conditions de travail sont bonnes... 5 semaines de congés... chez nous c'est 7 jours. Je ne ressens pas le besoin de retourner chez moi sauf pour voir ma famille... J'aimerais ramener des choses de la Chine traditionnelle, les valeurs comme le respect pour les personnes âgées, pour la parole donnée (*si je le dis je le fais.*) Pour moi, ce sont des valeurs chinoises... Aujourd'hui, ce n'est peut-être plus le cas. ... Dans mon entreprise, il y a un projet de se rapprocher de la Chine. J'aimerais pouvoir faire cette passerelle, aider à cette communication... J'ai demandé ma nationalité française pour me faciliter les démarches. Peut être que je commence à me sentir français, je vais peut-être pouvoir me poser et mettre mes racines.

---

#### **Titre "006.jpg" / kittie, (Couloir immeuble 75018)**

Je suis née à Hong-Kong en 1992 et j'ai une demi-sœur. Parce que ma mère travaillait beaucoup dans sa petite boutique, sa cousine et son mari m'ont pris en charge quand j'ai eu 3 mois. Ils étaient comme mes vrais parents... Puis mon futur beau-père et ma mère sont partis en France... je les ai rejoints deux ans plus tard, en 2004. Tout d'un coup, il a fallu changer de situation. Je n'avais pas envie de quitter mes amis, ma famille. Tout allait bien. Quand je suis rentrée à l'école, je savais juste dire *bonjour, au revoir et merci*. Une catastrophe... En 4<sup>e</sup> j'ai eu 12 de moyenne. L'école me plait. Mes amis de l'école sont plutôt français et mes amis hors de l'école sont plutôt chinois. La vie en France, c'est plutôt tranquille, mais je ne sais pas si je veux ou non retourner vivre à Hong-Kong. C'est bien que les gens changent de pays pour étudier... pour connaître un pays il faut y vivre, découvrir la culture... c'est différent d'une carte postale. Je ne me sens pas vraiment intégrée... lié peut-être à ma façon de parler le français... Il y a toujours un mur entre la culture française et la culture chinoise. Les habitudes sont différentes. À Hong Kong, le monde va vite, on ne perd pas de temps. En France, les gens marchent doucement, ils n'ont pas l'air pressé. Le regard n'est pas le même... Ici c'est tranquille... à Hong Kong, tu dois être parfait.

---

#### **Titre "007.jpg" / Ling Xia (Hôtel Régina 75001 Paris)**

Née en 1980, je viens de Lanzhou et je suis fille unique. Ma mère est mon maître initiatique, elle a toujours voulu le meilleur pour moi... c'est elle qui a décidé de me mettre dans une école d'arts martiaux... C'est une voie qui a été construite par ma mère. Elle ne veut pas que je sois ordinaire... Je suis en France depuis 2002. Aujourd'hui, je travaille comme professeur de Gong Fu. Je me suis mariée avec un français. Des fois... je me sens assez solitaire... peut être le décalage de la culture... ici on perd du lien, c'est plus individuel... il n'y a pas de rituel. Peut-être... le manque de la Chine... une solitude universelle... Pourtant je me sens très à l'aise à Paris... plus qu'à Pékin... Dans l'univers infini, il faut un cadre. En Chine, on dit que le soleil est rond et la terre est carrée... je pense que j'ai bien construit mon champ pour construire mon rêve. J'ai trouvé ma position.

---

#### **Titre "008.jpg" / YI (à Phoenix TV, Ivry 94000)**

Née en 1975, je viens de Zhenjiang et j'ai une sœur. J'ai toujours voulu être journaliste et parler une langue étrangère... Je suis arrivée en France en 2000. En France, *je fais ce que je veux*... c'est une des premières phrases que j'ai apprises. Je ne comprenais pas ce que cela voulait dire... aujourd'hui, je comprends très bien. En Chine, il faut être pareil. On vit pour les autres, sous les yeux des autres. Si tu es toujours célibataire à un certain âge, toutes les personnes qui te connaissent, comme ta famille, sont très embêtées... plus embêtées que toi. Ici, tout cela ne semble pas poser de problèmes. Chacun a sa vie privée... Les français sont plus centrés sur eux-mêmes... Le rythme de la vie en Chine est beaucoup plus dynamique... La vie me paraît plus facile... je dis cela, mais je ne supporte plus cette idée de compétition, de concurrence permanente ... il y a toujours de la pression, de la compétition... à Hong Kong, les gens courent pour gagner du temps. On a perdu le goût de la vie... toujours courir derrière quelque chose... ça n'a pas de fin. Les chinois vivent pour quelqu'un d'autre, la famille, le patron, les pensées des autres... La France est en train de changer... elle n'est plus un pays d'accueil. Malgré tout, j'adore sa culture... et puis, il reste la liberté de pensée et le côté rebelle. Les français critiquent beaucoup les autres mais ont le courage de se moquer d'eux-mêmes... Les gens nés dans les années 70, comme moi, sont de la génération du milieu. D'un côté, on a toutes les traditions et de l'autre, on a profité de l'ouverture du pays... Génération de transit... Je souhaite en tant que femme, pouvoir étudier, travailler, voyager, me cultiver le plus possible, avant de décider un jour de me concentrer sur ma famille et mes enfants. Une femme a toujours besoin de cultiver sa curiosité, son lien avec le monde et l'extérieur... au lieu de se plonger dans la cuisine. D'ailleurs en Chine, les femmes modernes sont de plus en plus fortes, elles accèdent de plus en plus à des positions de "leader", surtout dans des entreprises internationales. C'est la même chose dans le couple, surtout dans des grandes villes, où c'est la femme la plupart du temps qui prend les décisions. Les hommes, en plaisantant, appellent leur femme "*ma dirigeante*". En France c'est l'inverse, les hommes sont habitués à être chouchoutés par les femmes...

---

#### **Titre "009.jpg" / Hang Rong (au temple Kagyu Dzong 75012 Paris)**

Je suis né en 1980 dans une petite ville à côté de Shanghai. Je suis fils unique... J'ai étudié le droit des affaires à Shanghai car il y a beaucoup de débouchés, en particulier dans l'import-export. J'ai décidé de partir étudier en Écosse en septembre 2005. Il faut acquérir des expériences différentes pour pouvoir avoir une bonne place plus tard... Je suis revenu à Shanghai après un an et demi. Mes parents m'ont conseillé d'arrêter de voyager et de travailler. Finalement, je suis parti en France en octobre 2007... À Paris, le logement, les papiers, les banques... les démarches administratives, c'est vraiment difficile. Rien n'est rapide, contrairement à la Chine. Je souhaite passer un master en droit et retourner en Chine.

---

#### **Titre "010.jpg" / Alice (Ladurée 75006 Paris)**

Je suis née en 1985. Je suis en France depuis 2005. Mes parents financent mes études aux Beaux Arts de Versailles. Ils veulent le meilleur pour moi... Je suis fille unique et très choyée. J'ai souhaité venir à Paris car sa réputation de capitale des Arts n'est plus à faire. Je suis passée par l'intermédiaire de l'alliance Française qui m'a aidée à trouver les logements successifs. Je souhaite m'inspirer de ce qui vient de l'étranger, au profit d'une future collaboration professionnelle avec mes parents. Ils tiennent deux galeries d'art, une de peinture et l'autre de calligraphie... Je pensais que Paris était magnifique, propre, les gens polis... cela ne ressemble pas à ce que j'avais imaginé... mais le rythme de la vie y est moins stressant qu'en Chine. Je me sens, néanmoins seule, la solitude me pèse... et des fois, j'ai un sentiment d'infériorité... peut-être dû au barrage de la langue puisque je ne parle pas français. Pour moi, les codes sont difficiles à cerner... Les Chinois ne montrent pas leurs sentiments mais les français sont très expressifs... c'est un autre mode de vie.

---

#### **Titre "011.jpg" / Herng Yu (Chez Meziane 75006 Paris)**

Je suis née en février 1988 et j'ai deux frères... Je suis en France depuis Octobre 2007. J'ai décidé de venir en France afin d'étudier la contrebasse et la musique classique. Si ma mère m'a poussée à partir afin que je réalise mon souhait, mon père n'a pas été d'accord, tout du moins au début... Je suis venue à Paris pour l'excellente réputation de son conservatoire national de musique. C'est la première fois que j'effectue un tel voyage. Je suis passée par une agence pour le logement. J'habite Maisons-Alfort dans un appartement que je partage avec d'autres chinoises. Je prends des cours de contrebasse au conservatoire de musique de Versailles. J'aimerais rentrer au conservatoire national de Paris l'année prochaine...

---

### **Titre 012.jpg / Min Huei, (Opéra de la Bastille)**

J'ai choisi la France... pourtant l'image des Etats-Unis était plus prestigieuse. Les formations à l'étranger sont très prisées. Toutes les personnes de bonnes familles doivent partir à l'étranger... J'avais une idée de la culture française très raffinée, élégante, romantique... Quand je suis arrivée à Roissy, il y avait des étrangers partout. Ici, il y a beaucoup d'autres cultures, d'autres origines, c'est plus ouvert... Maintenant, j'ai la nationalité française. Cela fait dix sept ans que je suis ici. Peut-être parce que nous sommes un peu plus tournées vers la famille, je trouve les françaises arrogantes... pouvant se comporter comme des hommes. Elles me paraissent égoïstes, au centre du monde... trop libérées peut-être. Mais je pense que c'est les européennes en général et la différence de culture entre l'Asie et l'Europe. Paradoxalement, les hommes me paraissent délicats... en tout cas, plus que les chinois... En Chine, on est redevable surtout par rapport à la famille ce qui explique que les efforts faits par la famille doivent être récompensés par une réussite professionnelle. La dette est souvent familiale... Je suis mariée à un français, musicien, et pour moi le sens de la famille, aujourd'hui, prend un sens différent qu'à Taiwan... par exemple, si j'étais mariée à un taiwanais et que je ne puisse pas avoir d'enfant, ce serait un énorme problème car je ne pourrais pas transmettre son nom...mais ici, c'est différent... Avoir des enfants d'une double culture me paraît difficile... l'entre deux... ne pas pouvoir se définir... la distance aide à balayer tout cela...

---

### **Titre 013.jpg / Ying Yun (Chez elle, Clamart)**

Née en 1983, je suis fille unique. Je suis en France depuis octobre 2005. Ma mère est institutrice et mon père est architecte. À l'âge de dix huit ans, je suis partie trois ans en Australie étudier le commerce international. C'est dans ce pays que j'ai rencontré mon mari, François. Nous sommes ensuite allés à Shanghai où j'ai appris le français. Nous habitons ensemble. Mes parents avaient un peu peur de cette relation... ils me questionnaient beaucoup sur le parcours de François. Nous nous sommes mariés à Canton en 2005, puis en octobre de la même année, nous sommes venus en France. Je trouve que les français parlent beaucoup... beaucoup de débats... les repas sont très longs... Tout le monde discute. Je m'adapte assez bien... grâce à mon mari français ...

---

### **Titre 014.jpg / Qin, (chez elle Paris 75019)**

Je suis partie en France à l'âge de 17 ans... en 1997... c'était la volonté de mes parents... Ils pensaient que la vie serait plus facile pour moi. Une de mes sœurs (j'ai 5 frères et sœurs) était partie cinq ans auparavant... elle n'avait pas fait d'études... elle est venue ici pour travailler. Je suis arrivée avec un faux passeport et un visa touristique qui appartenait à quelqu'un d'autre... ce voyage m'a coûté très cher. Une fois en France, ils te prennent le passeport... tu es donc un sans-papiers du jour au lendemain... et il faut payer. Ce sont mes parents qui ont payé les passeurs. Tu travailles au noir pendant un an, deux ans, pour les rembourser. Je ne me rappelle pas mon nom de passeport, pourtant je l'avais appris par cœur. Au début, j'étais désespérée... c'était très différent de ce que je pouvais m'imaginer... je ne savais pas parler français. J'ai habité trois, quatre ans chez ma sœur et j'ai pris des cours de français. Je me suis mariée avec un français. Ce qui est dur en France, c'est de s'intégrer... même si on est français, on n'est pas vraiment français, à cause des différences... le visage... Je ne regrette pas mais c'est dur. Maintenant, je n'ai plus envie de vivre en Chine... En fait, je n'ai pas vraiment le choix. Après onze ans passés en France, ce n'est plus possible de revenir en Chine... Au fond de moi, je suis toujours chinoise. Ce qui me manque... des fois... j'ai envie d'être à l'aise dans... je ne sais pas comment dire... je me sens un peu seule dans mon univers.

---

### **Titre 015.jpg / Owen (université Descartes Paris VII)**

Je suis née en 1985 et je suis fille unique. J'ai pris six mois de cours à l'alliance Française avant de venir en France en 1985. Le choix de la France s'est fait, entre autres, en raison du bon niveau de ses universités de biologie. Mon père ne m'a pas soutenue dans ma volonté de partir à l'étranger. Il s'inquiétait beaucoup. Quand je suis arrivée en France, l'image que j'ai eue n'était pas du tout comparable à celle que j'avais en Chine. Les gens ne correspondaient pas à ce que j'avais imaginé... où étaient passés les gentlemen ? en Angleterre ? Au début j'avais peur de sortir... dans la rue, dans le métro... il y a des gens qui ont l'air fou... Je percevais vraiment le réalisme de la vie... les soucis... la vie n'est pas rose. Mon père est très étonné quand je lui raconte ma vie au quotidien. En apparence, les chinois ont l'air d'avoir moins de soucis. En Chine, on pense qu'en France tout sera beaucoup plus facile mais ce n'est pas du tout le cas. Les français ont beaucoup d'émotions quand ils parlent et c'est un peu fatigant. Peut-être que nous, les chinois, sommes trop discrets. C'est drôle, mais compte tenu de la

complexité de la langue, je pensais que les français étaient très intelligents... pour pouvoir réfléchir à tant de choses tout en parlant... Souvent les français ponctuent leurs phrases d'un « *tu vois ce que je veux dire* ». Je ne sais pas pourquoi. Les chinois sont beaucoup plus précis. Pour les chinois, chaque mot a vraiment un sens... Même si je n'ai pas envie de vivre en France toute ma vie, j'aimerais pouvoir y venir de temps en temps... pour l'ambiance...

---

**Titre 016.jpg / Wenjun, (société "Le jeudi après midi" 75010 Paris)**

Je suis née en 1976, juste avant la mise en place de la politique de l'enfant unique. Ma mère voulait une fille. Je suis la cadette de 4 frères... Comme j'étais plutôt douée pour les études, je suis allée à l'université. Si tu travailles bien, tu peux choisir ce que tu veux faire. Après avoir passé 3 ans à Jiangxi dans une université à étudier la finance et l'économie, j'ai trouvé un travail à Canton. Pour progresser sur le plan du salaire, j'ai souvent changé d'entreprise... Un jour, je suis passée devant l'Alliance Française et j'ai décidé d'apprendre le français. Je n'avais pas l'idée de partir en France, mais juste d'apprendre une autre langue. J'ai étudié pendant 5 mois puis j'ai décidé de vivre quelque chose de différent, alors je suis partie... Je me suis mariée avant de partir seule pour la France en octobre 2004. Nous étions ensemble depuis 5 ans mais sans vivre ensemble. Mon mari me soutient un peu financièrement... Le mariage, c'est une protection. Quand on se marie... on est déjà une famille... Je fais attention aux pensées de mon mari, je l'appelle tous les jours... je le traite comme mon frère ou mon père... En juin 2005, je me suis inscrite à l'université Paris XII. J'ai passé ma licence, mon master 1 et je suis en train de passer mon master 2... je suis aussi en stage d'assistante commerciale. C'est une petite entreprise familiale... J'aime bien. Pour moi, ce n'est pas très dur d'être séparée de mon mari... le temps passe vite et la vie est très courte... autant en profiter pour exaucer mon rêve... Je me trouve plutôt indépendante... Avant, je voulais tout de suite un bébé... maintenant, je préfère attendre pour ne pas interrompre ma vie professionnelle. En revenant en Chine, je pourrais faire mieux... faire des choses pour la famille.

---

**Titre 017.jpg / Qile (dans son atelier à Aubervilliers)**

Je suis née en 1978 et j'ai 3 sœurs. Je suis en France depuis 23 ans. Ma grand-mère est arrivée en France en 1973. Mes parents et ma grande sœur sont arrivés en France en 1980, dans le cadre du regroupement familial... moi, j'étais trop petite pour partir. Mon oncle paternel et ma tante se sont occupés de moi. Je suis arrivée en France quatre ans après mes parents. Les Chinois parlent peu... les choses importantes... ils les gardent pour eux... la période de la révolution culturelle n'a fait que renforcer cette caractéristique... ce comportement chinois... Ma grande sœur et moi sommes de nationalité française, suite aux vœux de nos parents, qui sont aujourd'hui français. Je me sens chinoise avec les français et française avec les chinois... Nous sommes tous l'étranger de quelqu'un. Parce que je suis née en Chine... parce que ma langue maternelle est le chinois, j'ai gardé beaucoup de choses de la Chine. L'endroit où tu es née détermine beaucoup de choses. Mes deux petites sœurs, qui sont nées en France, sont différentes. Je suis très fière d'avoir cette double culture... je peux établir plein de ponts... En Chine le groupe domine, il faut concilier. On fait très attention au statut social... Moi, je m'en fous. Je me sens différente des filles de Shanghai (ma mère est shanghaienne), je me reconnais plus comme parisienne. Je me sens mieux femme ici... je me sens mieux à 30 ans qu'à 20 ans.

---

**Titre 018.jpg / Ganda, (Mk2 Quai de seine 75019 Paris)**

Je suis venue en France en 2005 pour retrouver mon amie chinoise. Je suis né en 1976 et j'ai une petite sœur. Ma mère est professeur dans un lycée et mon père, fonctionnaire dans l'environnement... J'ai beaucoup séjourné à l'étranger, dans le cadre de mon travail en tant que guide touristique... Pour le tourisme, Paris c'est très bien... mais pour y vivre c'est différent. Pour un homme, il y a beaucoup de vacances en France et il risque de devenir fainéant... (rire)